

dérangées. On prétend cependant , que la Cour de France a encore réitéré depuis peu ses instances , & même en termes fort sérieux , pour porter celle d'Espagne à s'expliquer & à se déterminer , & on attend le retour de divers Exprés qui ont été envoyés à Vienne , à Madrid & à Londres.

On continuë dans les Ports de Toulon & de Marseille l'équipement de l'Escadre que l'on destine contre Tripoly pour le Printems prochain. On dit toujours qu'elle sera commandée par Mr. du Guay Trouïain Chef d'Escadre , & les Troupes de débarquement qui consisteront en 18. ou 20. mille hommes , par le Marquis de Bonas Lieutenant general ; le dessein étant de faire une descente , & de saccager la Ville & le Pays circonvoisin. On assure même que quand ces Corsaires proposeroient quelque accommodement , on n'y feroit aucune attention ; la Cour ayant résolu d'agir offensivement contre eux , & de châtier leur insolence & leur cruauté. On a envoyé ordre aux Consuls de S. M. à Alger & à Tunis de veiller à ce que les Corsaires de ces deux Regences ne reçoivent des Commissions de ceux de Tripoly , pour sous ce prétexte courir sur les Bâtimens François. Les Directeurs du Commerce à Marseille ont aussi obtenu la permission d'armer à leurs dépens des Bâtimens en course , & le Roi , pour encourager cet Armement , a promis à l'Equipage de chaque Bâtiment , une récompense de 50. livres pour chaque Corsaire qu'ils prendront , & 50. livres pour chaque Chrétien qu'ils délivreront d'esclavage ; aux Officiers & Propriétaires des Bâtimens , 30. livres pour chaque Canon qu'ils prendront , & autant pour chaque livre de balle que ces Canons porteront.

V. Le 24. veille de Noël , le Roi fit la ceremonie ordinaire de toucher un grand nombre de malades.